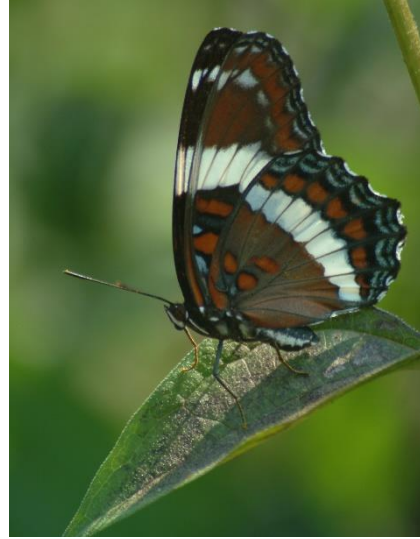


Amiral

Limenitis arthemis arthemis

Mise en contexte

Le Québec possède déjà trois [emblèmes nationaux officiels](#) : le bouleau jaune, le harfang des neiges et l'iris versicolore. Il y a quelques années, le papillon amiral (*Limenitis arthemis arthemis*) a été choisi par un vote démocratique pour devenir l'insecte emblème du Québec. Des démarches sont présentement en cours pour obtenir sa reconnaissance officielle par l'Assemblée nationale du Québec.



© Insectarium de Montréal (Marjolaine Giroux)

Pourquoi un insecte emblème pour le Québec?

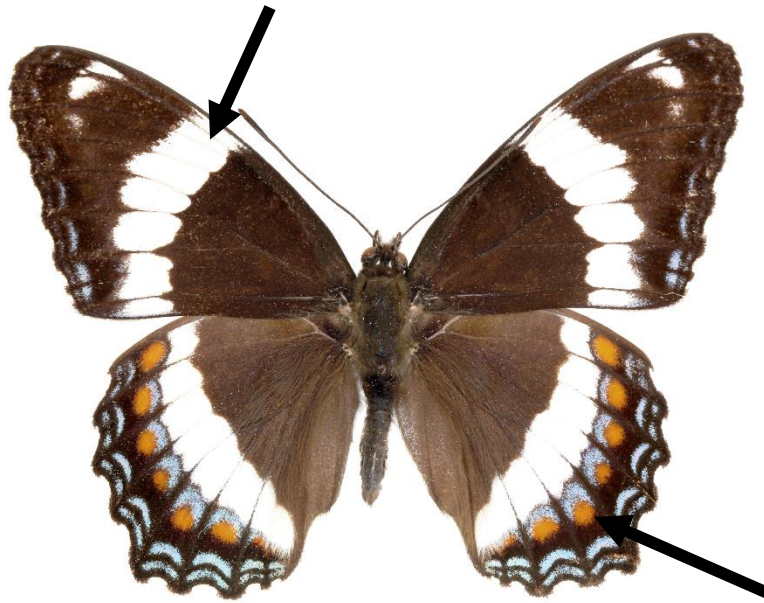
Avec plus de 30 000 espèces présentes au Québec, les insectes constituent la plus riche et belle diversité animale de la province. Tantôt aimés (les papillons sont sûrement le meilleur exemple), tantôt détestés (pensons aux maringouins et aux mouches noires), les insectes jouent des rôles majeurs dans le maintien des écosystèmes, notamment dans la pollinisation. En bref, ils sont essentiels à notre présence sur Terre. Or, depuis quelques années, on observe un déclin mondial des populations d'insectes. Doter le Québec d'un emblème entomologique constituerait une reconnaissance de l'importance de la biodiversité en général.

Évènement Blitz Amiral

La Société d'entomologie du Québec tiendra, du **20 au 26 juin 2020**, une semaine de recensement de l'amiral. La population québécoise dans son ensemble est invitée à partager ses observations de ce papillon sur le site d'[iNaturalist](#). Pour ce faire, il suffit de prendre une photo, de noter l'emplacement et de la soumettre. Consultez la [marche à suivre](#) pour soumettre des données à l'aide d'un ordinateur et d'un téléphone intelligent. Vos observations contribueront à l'acquisition de données qui aideront les scientifiques à mieux connaître l'aire de répartition et les habitats occupés par cette espèce. Bien que le blitz d'observation se déroule sur une semaine, il est possible d'y contribuer tout au long de l'année. Les photos d'amiral provenant de collections d'insectes sont acceptées uniquement si la date et le lieu où la photo a été prise sont indiqués.

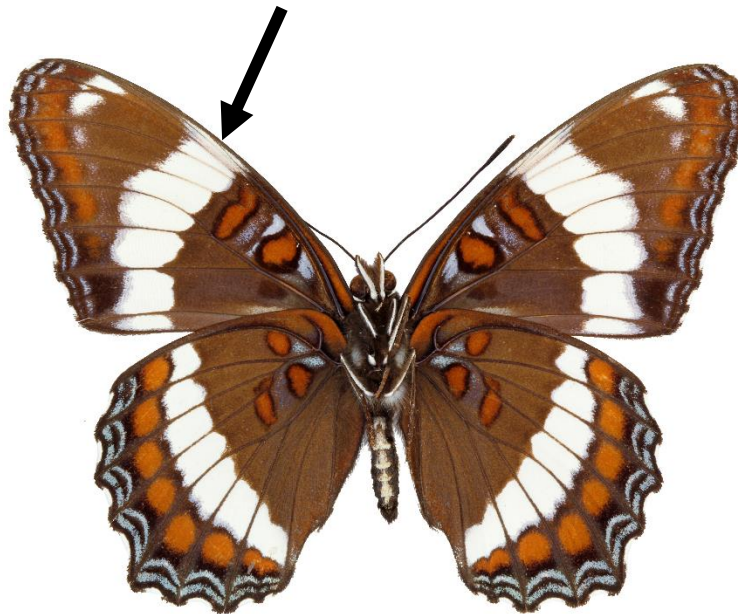
Identification de l'adulte

L'amiral adulte porte des bandes blanches sur ses deux paires d'ailes noires ainsi que des points bleus et rouge le long de la bordure des ailes postérieures. Le dessus et le dessous des ailes sont de teintes différentes, mais les deux faces portent les galons blancs qui lui ont valu son nom. Son envergure varie de 5 à 8 cm. Des dizaines de papillons forment parfois un attroupement sur le sol humide; il s'agit alors de mâles ayant détecté la présence de sodium, un élément qui semble essentiel au succès de la reproduction.



© Étienne Normandin

Vue dorsale

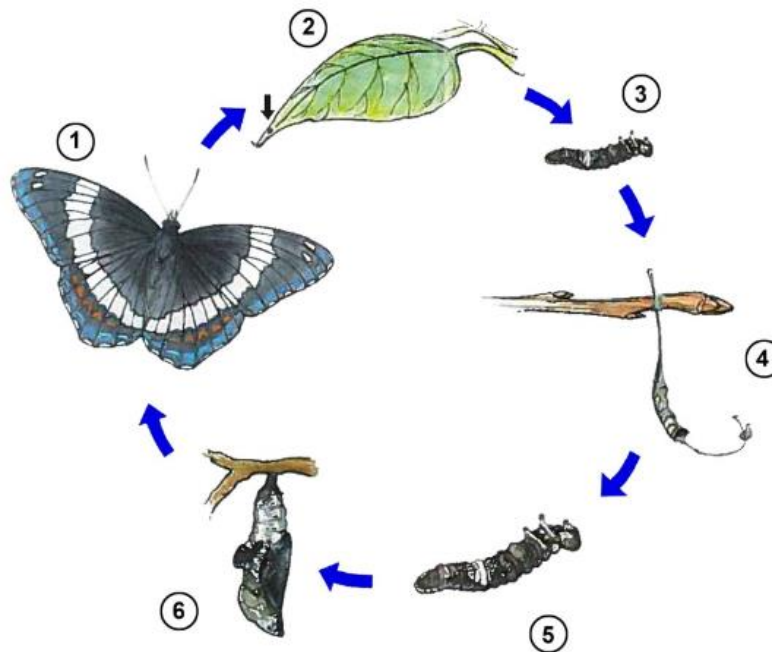


© Étienne Normandin

Vue ventrale

Cycle de vie

Le papillon amiral (1) pond ses œufs de la mi-juin à la mi-juillet, les déposant un à la fois sur la face supérieure d'une feuille de feuillus (2). Suivant l'éclosion, la chenille, qui vit en solitaire, passera par cinq stades larvaires (3). Pour survivre à l'hiver, alors au deuxième ou troisième stade, elle s'abrite au sein d'un hibernaculum : une feuille coupée qu'elle aura pliée et solidement attachée à l'extrémité d'une branche à l'aide d'un fil de soie (4). Au printemps suivant, la larve poursuit son développement (5), se transforme en chrysalide vers la mi-juin (6) pour finalement émerger au stade adulte. La chenille et la chrysalide de ce papillon diurne ressemblent à un excrément d'oiseau, ce qui les protège des prédateurs. On compte une seule génération par an au Québec.



© Insectarium de Montréal (illustrations de Bruno Laporte)

Habitat et alimentation

L'amiral vit dans les forêts de feuillus et les forêts mixtes, où il fréquente les clairières, les sentiers et les chemins forestiers. On le trouve aussi au bord des ruisseaux et des lacs. La chenille mange des feuilles de saules, de bouleaux, de peupliers et d'autres espèces de feuillus. Le papillon se nourrit des liquides qu'il aspire de fruits mûrs, de carcasses de mammifères et de poissons, ainsi que d'urine et d'excréments d'animaux. L'adulte se nourrit aussi de la sève des arbres blessés et, plus rarement, du nectar des fleurs.



© Insectarium de Montréal (Jean-Pierre Bérubé)

À ne pas confondre avec...



© Insectarium de Montréal (Maxim Larrivée)

Morio

Ce grand papillon a une envergure de 6 à 8 cm. Ses ailes sont brun-violet avec une ligne de taches bleues bordées d'une ligne jaune. Le mâle et la femelle sont semblables.



© Insectarium de Montréal (Maxim Larrivée)

Papillon du céleri

Ce papillon atteint de 9 à 10 cm d'envergure. Ses ailes noires portent deux rangées de taches jaunes en bordure. Les ailes postérieures sont marquées, sur la bordure inférieure, d'une tache orange à centre noir. Elles se terminent par une queue fine.



© Insectarium de Montréal (Maxim Larrivée)

Belle dame

Ce beau papillon a des ailes orange tachetées de blanc et de noir d'une envergure de 4 à 7 cm. Le brun près du thorax s'étend sur les ailes. L'envers des ailes est de teinte plus claire et le bord de l'aile postérieure est orné d'une rangée de cercles.



© Insectarium de Montréal (Maxim Larrivée)

Vulcain

L'envergure de ce papillon varie de 5,5 à 6 cm. Ses ailes antérieures noires tachetées de blanc sont traversées d'une bande rouge. L'aile postérieure est marbrée de brun et de noir ainsi que d'une tache orange en bordure.

Le Blitz Amiral est une initiative de la Société d'entomologie du Québec, en collaboration avec l'Insectarium de Montréal, l'Association des entomologistes amateurs du Québec et la Société d'entomologie du Canada. Une partie de ce texte est tirée de la brochure « *L'amiral, insecte emblème du Québec* » produit par l'Insectarium de Montréal ainsi que de la page web d'Espace pour la vie dédiée à l'amiral :

<https://espacepourlavie.ca/insectes-arthropodes/amiral>



Association des
Entomologistes
Amateurs du
Québec

